

## Signes chrétiens dans l'espace public

«Cachez cette croix que je ne saurai voir» semblait dire l'acte d'un guide de montagne libre-penseur qui avait scié la croix du Vanil Noir (FR). Las, le tribunal de Bulle l'a reconnu coupable d'atteinte à la liberté de croyance et des cultes. Les signes chrétiens dans l'espace public énervent ou indiffèrent, rebutent ou suscitent la prière. Mais ils sont là. Et ces marques de notre foi sont importantes.

### Mission: croix!

A l'heure où les fous de l'Etat Islamique traitent les chrétiens de «Peuple de la Croix», il n'est pas inutile de rappeler l'importance de ce symbole, y compris dans l'espace public des pays qui ont des racines chrétiennes. Les croix dites «de mission» étaient, à l'époque post-révolutionnaire en France, des signes visibles de la ré-évangélisation des campagnes. Elles sont devenues, au siècle dernier, le simple signe d'un

engagement paroissial à un moment donné, d'une retraite ou d'un temps de catéchèse plus profond pour la communauté du lieu. Elles sont nombreuses dans nos campagnes. Le très nationalement neutre «Office fédéral de la topographie» les indique sur nos cartes au 1:25'000 par un signe en forme de croix chrétienne.

### Où chercher en France?

Au pays des libertés, la laïcité élevée au rang de religion d'Etat n'en finit



Jean-Claude Gadmer

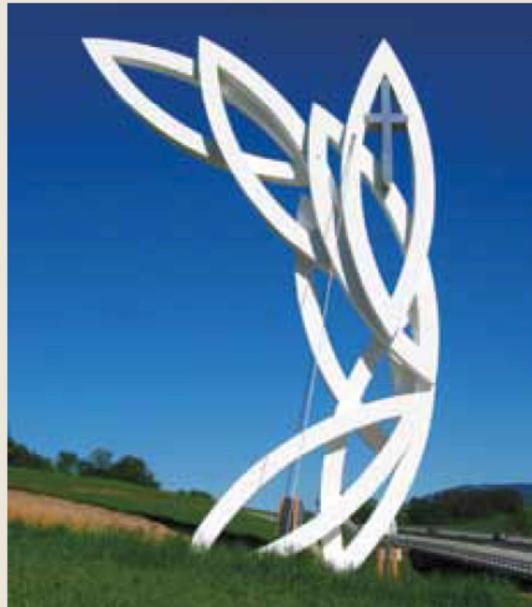
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX



pas de provoquer, au sujet de l'espace public et républicain, des incidents qui prêteraient à sourire s'ils ne donnaient à pleurer: retrait de crèches l'hiver dernier, d'une statue de Jean-Paul II ce printemps, nombreuses affaires ici et là entre l'Etat et des particuliers – l'Eglise étant un particulier comme un autre au pays de sa fille aînée. On y dégage facilement les lois laïques, dont celle de 1905. Pourtant, la place de l'Hôtel de Ville à Paris a eu longtemps sa crèche, et on processionna chaque année du XX<sup>e</sup> siècle sur le chemin de croix de Montmartre. C'est le bien-nommé journal «La Croix» qui nous le rappelle, d'ailleurs.

### Et les cloches?

Il n'y a pas que des signes visibles dans notre espace public. Il y a également des marques audibles de la présence chrétienne. Les cloches, lorsqu'elles sonnent, font régulièrement parler d'elles, et certains souhaitent aussi faire interdire leur joli chant. Au départ, elles ne sonnent pas que les heures. Dans de nombreux lieux de Romandie, elles sonnent encore l'Angélus, mais aussi les deuils (le glas sonnait un certain nombre de fois – variant suivant



XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

les lieux – pour un homme, un autre nombre pour une femme, un autre encore, parfois, pour un enfant).

Nos cloches annoncent aussi les célébrations ordinaires, mais sonnent à toute volée à la sortie d'événements plus spéciaux comme un mariage par exemple, quand elles ne sonnent pas PENDANT la célébration lors d'une ordination sacerdotale, au moment de l'ordination proprement dite. L'imposition,

### Retrait de l'initiative des anti-croix

En Valais, ce sont 6'000 signatures que Barbara Lanthemann et Valentin Abgottspon devaient recueillir en une année pour que leur initiative «Pour un Valais laïque» soit recevable. Facile, se gaussaient-ils au départ, en 2014. Et même dans les milieux ecclésiaux, on s'accordait à dire qu'ils réussiraient sûrement. A l'arrivée, un an après, on découvre que ce n'était pas si simple et que les gens sont plus attachés à leurs racines chrétiennes qu'on ne le croirait: deux signatures à Evolène, quatre à Bovernier, deux dans la rouge Icoigne, deux à Saint-Gingolph... les 1146 signatures totalisées doivent beaucoup à Sion, Sierre, Martigny et Monthey (qui n'en recueillent que quelques centaines au maximum chacune). Elles sont encore fièrement détaillées sur le site de l'initiative, toujours actif au moment où nous écrivons ces lignes: <http://valais-laique.blog4ever.com/>





Jean-Claude Gardmer

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX



à tout l'environnement qui les jouxte, de leur joyeuse ou triste annonce peut énerver ceux qui estiment ne pas faire partie de la communauté en question. Mais habiter un village n'est-ce pas faire partie, intrinsèquement, de sa communauté? Un mort au village, est-ce un événement uniquement chrétien? Ce sont des questions qui méritent d'être posées afin de replacer les cloches, avec leur église, au milieu de nos villages.

Ceci sans parler de ce qui orne nos clochers : là où les catholiques ont conservé la croix, les clochers réformés – on le sait – sont en général surmontés d'un coq.

### Une coquille?

La Suisse romande est parsemée d'un autre signe beaucoup plus discret mais tout aussi chrétien: les coquilles Saint Jacques qui balisent le chemin suisse du pèlerinage de Compostelle, depuis la Sarine jusqu'à Genève, en passant

par Romont ou Payerne, puis Lausanne. On les trouve même en ville où elles sont parfois le seul moyen – discret – de se repérer pour traverser l'espace citadin sac au dos.

### Un mystérieux Code

En-dehors de l'espace public, mais bien visible de celui-ci, un mystérieux code apparaît sur de nombreuses maisons: 20+C+M+B+15. Les croix indiquent que la maison a été bénie, le 20 et le 15 sont les chiffres du siècle et de l'année de la bénédiction (souvent l'année en cours), et les lettres «CMB» sont l'abréviation du latin «Christus Mansionem Benedicat», à savoir: «Que le Christ bénisse cette maison».

### Croix ou Epi sur le Jura?

Le projet autoroutier interminable de la Transjuranne a beaucoup fait parler de croix, à un moment donné. L'idée d'installer une grande croix auprès de l'autoroute des Jurassiens date de 1991.



Jean-Marie Mahon, alors président de l'association «Signe chrétien Transjurane», indique qu'il souhaitait «montrer que ce pays s'inscrit historiquement dans la foi chrétienne, mais dans un esprit d'ouverture et de dialogue». Si, au départ, 80% des réactions sont positives, le ton change avec les années. Sur l'emplacement offert gratuitement par des particuliers sur la commune de Courfaivre, l'artiste local Camillo (sic!) finira par ériger un grand épi surmonté d'une très discrète croix.

Reste que le projet s'inscrit dans un ensemble remarquable que rappelle Michèle Fringeli: le chemin de l'unité, un parcours en boucle partant et revenant au carmel de l'unité de Glovelier, passant par le signe chrétien et parsemé de 12 stations bibliques élaborées par le pasteur Marc Seiler.

## La Joie de l'espace public

Et du côté de Genève, une partie de ce qui sera le «Chemin de la Joie» a été inaugurée le 31 mai dernier par Mgr Pierre Farine. Au travers de huit



Jean-Claude Gadmer

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

stations, ce chemin reliera, en une vingtaine de kilomètres, Champ-Dollon à Bernex. Paul Baertschy explique qu'il n'y a pas que les chemins de croix du Vendredi saint: «Tout ne finit pas à la croix, il y a une résurrection, et les apparitions du Christ à ses disciples entre Pâques et l'Ascension. C'est ce chemin de joie que nous avons voulu vivre.» Les stations évoqueront les rencontres du ressuscité tout en rappelant, entre ville et campagne, la diversité de nos rencontres à nous. Que Mgr Farine inaugure ce jour-là le début de ce chemin est un double-sign: le 31 mai représentait le dernier jour de son épiscopat «officiel» puisqu'il atteignait l'âge de 75 ans pile ce jour-là, mais Mgr Farine y a vu aussi la signature de Dieu au bas du livre de vie de son épiscopat: «Lorsque le pape Jean-Paul II m'a appelé à l'épiscopat en 1996, la devise "Soyez dans la Joie" s'est imposée à moi. [...] Dieu est la Vie dans notre vie.» Et les signes chrétiens dans nos espaces publics sont autant de marques de cette Vie insufflées dans nos vies.

Abbé Vincent Lafargue



Jean-Claude Gadmer

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

